

La Provence - dimanche 3 janvier 2021

Le dossier

## L'usine Picon, un patrimoine unique et méconnu au cœur de Marseille

L.M.



*Derrière la façade de l'entrée principale, entre le 7 et le 9 du boulevard National, se cache une immense verrière. Rue de la Rotonde, un graff rend hommage à la marque dont l'usine a fermé en 1958. / PHOTOS L.M. ET DR*

Le bloc s'étend sur trois rues, et si les corniches affichent fièrement les lettres P et C (pour Picon & Compagnie), il faut savoir lever le nez et ouvrir grand ses yeux pour découvrir ça et là, entre le 7 et le 9 du boulevard National, du 57 au 61 de la rue du Coq et du 34 au 38 de la rue de la Rotonde, les signes qui ne trompent pas sur ce qu'abritait ce bâtiment autrefois. C'est en 1886 que la société Picon, gérée par le fils et les quatre gendres de Gaétan Picon depuis sa disparition quatre ans plus tôt, rachète un terrain de 4 520 m<sup>2</sup> aux religieuses du Saint-Nom-de-Jésus sur le boulevard National et confie à l'architecte industriel, Louis Peyron, le soin d'y édifier une usine.

La splendeur de la façade sur laquelle ont été sculptées par Ingénu Fréty des motifs végétaux, fruitiers et autres cornes d'abondance, mettant à l'honneur l'orange, ingrédient principal de l'amer, a été remise en valeur par sa rénovation, assurée l'été dernier par les compagnons d'Omnium façades sous la maîtrise d'œuvre du cabinet ACVV architecture. Au centre, côté boulevard National, deux têtes de lion encadrent la porte de bois et de verre, surmontée de quatre colonnes au-dessus desquelles apparaît le buste au regard sévère de Gaétan Picon. Rue de la Rotonde, près de l'enseigne à demi effacée, un graff reproduit depuis l'an dernier sur un rideau de fer la célèbre affiche publicitaire d'antan. À l'intérieur, se cache un hall surplombé par une superbe verrière Gustave Eiffel de 800 m<sup>2</sup> sous laquelle travaillaient les ouvriers. La plupart logeaient rues du Coq et de la Rotonde. Les patrons, eux, possédaient

également sur place un immense appartement de 600 m<sup>2</sup> aujourd'hui scindé en deux. Après la fermeture de l'usine en 1958, le site a été racheté par EDF avant d'être découpé en logements et bureaux. On y trouve aujourd'hui des cabinets dentaires, médicaux ou de syndic de copropriété.



